

M. E. Koetschet, Direction pour la coopération au développement et l'aide humanitaire

305.03 - STJ/MNI/dd



Note de dossier

12 octobre 1977

no	KM	BBP	KM			ala
Datum	13/10					
visa	K.		KM			KM
EPD		13.10.77		-9		
Ref.		0.721.30				

Visite de MM. S. Flache et C. Fedele, Sous-Directeur général et Directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé, à Berne le 10 octobre 1977

(Présents du côté suisse à la réunion qui s'est tenue à 14 h. 45 sous la présidence de Mme l'Ambassadeur Pometta :  
Dr Frey, Directeur de l'Office fédéral de l'hygiène publique, M. Muheim de la Division politique III, MM. Streuli et Koetschet de la Direction pour la coopération au développement et l'aide humanitaire et M. Meroni de Genève)

D'après les deux représentants de l'OMS, il y a un certain manque de coordination dans les contributions suisses en faveur des programmes et actions d'aide lancés par l'Organisation. MM. Flache et Fedele ont proposé qu'un groupe ad hoc discute chaque année notre participation volontaire aux activités de l'OMS, ainsi que d'autres pays occidentaux le font déjà depuis un certain temps. Ce comité devrait se réunir entre le Comité exécutif de janvier et l'Assemblée mondiale de mai. M. Muheim a fait la proposition, acceptée par les représentants de l'OMS, que le comité ad hoc se réunisse sous impulsion de la Direction pour la coopération au développement et que de notre côté, tous les services intéressés soient représentés, à savoir l'Office fédéral de l'hygiène publique, la Division de l'aide humanitaire et la Division politique III. Il a été convenu que ledit comité puisse se réunir également à la demande des autres parties intéressées.

\*

M. Frey a dit qu'il vaudrait peut-être mieux prévoir la réception offerte par M. le Conseiller fédéral Hürlimann avec la collaboration du Canton et de la Ville de Genève pour célébrer le 30ème anniversaire de l'OMS, le soir même de son allocation devant les délégués réunis pour la première séance de la Conférence mondiale de la Santé (lundi 8 mai 1978), plutôt que le mercredi ou le jeudi de cette semaine comme il avait été originellement prévu.

M. Fedele a pris provisoirement note de cette réservation mais nous a rendu attentifs au fait que le premier soir de la conférence est traditionnellement pris par la réception de l'OUA. Afin de lui faciliter la tâche, M. Meroni, sur instruction de M. Frey, devrait lui confirmer la date préférée par M. Hürlimann aussitôt que possible.

\*

M. Fedele a parlé de la possibilité de présenter la candidature de M. Frey à une sous-présidence de l'Assemblée mondiale l'année prochaine, pour souligner, à l'occasion du 30ème anniversaire de l'Organisation, le rôle du pays hôte. M. Frey dit qu'on lui en avait déjà parlé et qu'à la réunion régionale de Munich ses collègues des autres pays avaient déjà montré informellement leur accord. Le DPF se chargera, par note dans les capitales de la région occidentale et une action parallèle à Genève, de promouvoir la candidature de M. Frey qui, à cet effet, nous fera parvenir son "curriculum vitae".

\*

Trois ou quatre collaborateurs accompagneront le Directeur général Mahler lors de sa visite à M. le Conseiller fédéral Hürlimann le 24 novembre : on ne sait pas encore si M. L. Kaprio, Directeur régional pour l'Europe, pourra y assister. Du côté suisse seront présents au déjeuner offert par M. Hürlimann à la Villa de Watteville, M. Frey, Mme Pometta, MM. Heimo et Exchaquet et, éventuellement le Secrétaire général du Département de l'Intérieur. Les hôtes seront accueillis à la descente du train et accompagnés en voiture (qui les attendra du côté Schweizerhof) et conduits au lieu du déjeuner. Le Protocole a déjà été prévenu par la Division politique III, mais il faut encore lui donner la liste définitive des participants au déjeuner et l'heure de départ de M. Mahler de Berne, 14 h.36 ou 16 h., pour retenir les voitures. M. Mahler s'exprimera en français.

A la réunion de travail qui fera suite au déjeuner, M. Mahler fera un exposé général sur les nouvelles orientations des activités de l'OMS et touchera aussi le problème de la participation suisse au programme extra-budgétaire. Des questions pourront ensuite lui être posées, mais sans donner lieu à une vraie discussion. Les problèmes sur lesquels la Division politique III aimerait s'entretenir avec M. Mahler (budget et services généraux de l'Organisation) pourraient être éventuellement évoqués informellement durant le repas.

\*

Herr Flache konnte ankündigen, dass die Weltbank nun ihre Bereitschaft erklärt hatte, am Spezialprogramm für die Tropenkrankheiten mitzumachen. In den kommenden Monaten wird die WHO ein Projekt für eine Konstitution des Spezialprogrammes ausarbeiten. Dieses soll anschliessend von den interessierten Staaten in ad-hoc-Komitees auf regionaler Basis diskutiert werden. Aufgrund der Resultate dieser Konsultationen wird die WHO eine bereinigte Konstitution ausarbeiten, welche anschliessend gegen Ende 1977 oder Anfang 1978 den interessierten Staaten in Genf zur Annahme unterbreitet werden wird. Die WHO rechnet für das Spezialprogramm für 1978 mit einem Budget von 18 Mio \$, welches in der Zukunft bis auf 30 Mio \$ jährlich vergrössert werden soll. Von schweizerischer Seite erklärte man sich bereit, an den Arbeiten zur Ausarbeitung einer Konstitution mitzumachen. Verantwortlich dafür wird wie bis anhin die Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe sein. Wegen der Wichtigkeit des Spezialprogrammes ist aber eine bessere Information des Gesundheitsamtes und eventuell einen Einschluss eines Vertreters dieses Amtes in die schweizerische Delegation wünschenswert.

\*

Falls Thema der Konferenz für technische Zusammenarbeit in Bern für 1978 das Gesundheitswesen sein wird, erklärten sich die beiden Vertreter der WHO bereit, dass Generaldirektor Mahler eine Rede halten würde. Probleme kann es bei der Festlegung des Datums geben. Im Monat Mai dürfte es äussert schwierig sein, für Herrn Mahler einen Termin zu finden. Die Angelegenheit soll zwischen Herrn Fedele und der Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe bei Gelegenheit näher besprochen werden, wobei Herr Direktor Frey des Gesundheitsamtes zu informieren ist.

\*

Pocken kann einzig noch in Somalia festgestellt werden. Heutzutage zieht die WHO Beiträge in Geld den Lieferungen von Impfstoffen vor.

\*

Programm Morscher : es handelt sich dabei um ein kleines Programm, dass nicht von allgemeinem Interesse ist. Das Programm zeigt, dass das allgemeine Problem der Kühlung von Impfstoffen auf den Transportweg und vor der Verwendung noch nicht gelöst ist. Die WHO untersucht das Problem zusammen mit der UNICEF in breiterem Rahmen.

\*

Centre International de Recherche contre le Cancer (CIRC) : die Schweiz figuriert noch nicht unter den Teilnehmern an diesem Forschungsprogramm. Direktor Frey ist aber zuversichtlich, dass in Zukunft eine schweizerische Teilnahme in Aussicht genommen werden kann.

\*

Die Konferenz von Alma Ata über medizinische Basisversorgung findet im September 1978 statt. Sie wird gemeinsam von der WHO und der UNICEF durchgeführt.

\*

Herr Flache zeigte sich sehr besorgt über das Verhältnis zwischen dem PNUD und den Spezialorganisationen. Seiner Ansicht nach werde uns dieses Thema noch längere Zeit beschäftigen. Ein Lichtblick sei darin zu erkennen, dass die Arbeiten für die Restrukturierung der Vereinten Nationen kürzlich einige Fortschritte gemacht haben. Die WHO unterstützt die zentrale Rolle des PNUD. Im Vergleich zu den andern Spezialorganisationen betrachtet sie sich als Spezialfall, indem über 50% des operationellen Budgets für technische Zusammenarbeit eingesetzt werden. Gemäss gewissen Stellen in den Vereinigten Staaten sollten grundsätzlich sämtliche Aktivitäten der technischen Zusammenarbeit durch freiwillige Beiträge finanziert werden. Die WHO befürchtet nun, dass - falls sich diese Meinung durchsetzen sollte - dies ernsthafte Auswirkungen auf das Budget der WHO haben könnte.

\*

Mme Pometta s'est renseignée auprès des deux représentants de l'OMS sur l'état d'occupation du siège de l'Organisation. M. Fedele dit qu'à son avis tous les locaux disponibles sont actuellement loués et qu'au cas où il y en aurait de libres, le problème serait probablement celui des loyers très élevés pratiqués par le Sous-Directeur général M. Furth. Mme Pometta souligna l'importance qu'a une occupation rationnelle de toutes les installations internationales à Genève pour notre Gouvernement, qui offre souvent des crédits de construction à des taux d'intérêt de faveur.

\*

Gespräch zwischen den Vertretern der WHO und Botschafter Heimo

In diesem Gespräch wiederholte Herr Flache seine Bedenken über das Verhältnis zwischen PNUD und Spezialorganisationen.

- 5 -

Botschafter Heimo legte die schweizerische Haltung dar. (Unterstützung des "Konsensus", Anerkennung mit einer gewissen Flexibilität der zentralen Finanzierungsrolle des PNUD, Anerkennung der speziellen Stellung der WHO).

Auf dem Weg zum Bahnhof kam noch kurz das Problem der assozierten Hilfe zur Sprache. Herr Streuli legte dem Besuch dar, dass sich bei der Wahl von geeigneten Projekten gewisse Schwierigkeiten ergeben haben, betonte jedoch, dass die Schweiz auf dem Gesundheitssektor zusammen mit der UNICEF grosse Anstrengungen unternehmen.

Herr Flache war der Meinung, dass das Wesentliche eine genügende Berücksichtigung des Gesundheitssektors im allgemeinen sei. Dabei könnte der schweizerische Anteil des Gesundheitswesens von 6 % am totalen Budget für technische Zusammenarbeit als relativ hoch betrachtet werden.

Sig. J. Streuli

F. Meroni